



L'INVITÉE

VIRGINIE BOREL, DIRECTRICE DU FORUM DU BILINGUISME, BIENNE

La tour de Babel européenne

Dans l'hémicycle du Parlement européen résonnent les 24 langues officielles des 28 Etats membres, ainsi que de multiples langues régionales... et pourtant, on y est souvent tenté par une lingua franca. Dans la Suisse plurilingue, les dialectes alémaniques jouent un rôle identitaire fort, mais on peine à définir une langue véhiculaire commune à tout le territoire.

L'Europe a voté! Dimanche dernier, les pays européens ont en effet choisi leurs élus. Au-delà des tendances politiques, le Parlement européen est une véritable tour de Babel...

L'Union européenne (UE) a en effet toujours considéré sa grande diversité culturelle et linguistique comme un atout. Ancré dans les traités européens, le multilinguisme est le reflet

de cette diversité. Il rend aussi les institutions européennes plus accessibles et plus transparentes pour tous les citoyens, ce qui est essentiel au bon fonctionnement du système démocratique de l'Union.

Que de chemin parcouru depuis la fin des années 50, lorsque quatre langues seulement étaient parlées dans les institutions de la Communauté européenne: l'allemand, le français, l'italien et le néerlandais! En plus des langues officielles, l'Union compte aujourd'hui plus de 60 langues régionales ou minoritaires parlées par quelque 40 millions de personnes, comme le catalan, le basque ou encore le gallois. La langue comme élément identitaire occupe donc un rôle prépondérant au sein de l'Union. Au Parlement européen, chacune des

langues officielles a la même importance: tous les documents parlementaires sont publiés dans les 24 langues et chaque député a le droit de s'exprimer dans la langue officielle de son choix. Le droit de chaque député

européen. Néanmoins, l'anglais est la principale langue véhiculaire, puisqu'elle est la langue maternelle de 13% des élus et la langue secondaire de 28% d'entre eux, soit au total 41% des eurodéputés. L'al-

langue véhiculaire, notamment parmi les jeunes ou encore dans les milieux économiques nationaux... Cependant, si on replace le débat au niveau identitaire, on peut légitimement se demander si les dialectes suisses allemands, parlés par toutes les couches de la population, aussi bien dans les campagnes que dans les grands centres urbains et dans tous les contextes de la vie quotidienne ne remplacent pas l'anglais également comme langue véhiculaire.

La pratique linguistique des Biennois, favorisant le français et le dialecte alémanique au détriment de l'anglais, tendrait à montrer que, pour éviter une nouvelle édition de la tour de Babel, il s'agit de chercher un dialogue permanent respectueux des identités et des cultures.

Pour éviter une nouvelle édition de la tour de Babel, il s'agit de chercher un dialogue permanent respectueux des identités et des cultures.

té de lire et de rédiger des documents parlementaires, de suivre les débats et de s'exprimer dans sa propre langue est expressément reconnu dans le règlement intérieur du Parlement

lemand, pour sa part, est utilisé par 27% des parlementaires, suivi de près par le français (26%).

Dans la Suisse plurilingue, on dit souvent de l'anglais qu'il joue le rôle de

LE CLIN D'ŒIL
KEYSTONE

OLÉ!

Jeu, à l'occasion de la 16e journée des corridos de San Isidro, les arènes de Las Ventas, à Madrid, ont accueilli le torero péruvien Roca Rey.



LA QUESTION DE LA SEMAINE

Le Conseil fédéral refuse l'idée d'un congé paternité de deux semaines. A-t-il raison?

Vous pouvez voter sur notre site internet www.journaldujura.ch, mais aussi réagir sur notre page Facebook ou par e-mail à l'adresse suivante: forum@journaldujura.ch

HÔPITAL DE MOUTIER

Un vote pour sauver l'établissement

Nous n'accepterons pas le démantèlement de notre hôpital. Car c'est bien ce dont il s'agit: pour « survivre », l'hôpital de Moutier, paraît-il, devrait se saborder. Fini les soins aigus, place à un dispensaire de quinze lits, ce qui serait faire affront au Dr Albert Schweitzer, que peu connaissent de nos jours. Fini les urgences 24h/24, Delémont est si proche. Fini le somatique, vive la psychiatrie! Fini les techniques de pointe, en arrière toute! La pseudo-solution élaborée par un « groupe de travail » dont on ne sait rien – et surtout rien de ses compétences –, défendue pourtant par le directoire de l'HJB, serait fatale pour Moutier. D'abord, parce qu'elle se fonde sur une hypothèse aujourd'hui invalidée: l'annexion de la commune par le canton du Jura. Ensuite, parce que la ville perdrait toute attractivité en matière de médecine, tant pour les prestataires que pour les patients, les seuls vraiment concernés. Pourtant, les uns et les autres ont été ignorés.

Au fait, qui sont les concepteurs du scénario? Quel était leur mandat? Qui composait le groupe de travail et représentait qui? Pourquoi avoir choisi a priori un tel scénario en écartant les autres variantes? Pourquoi n'avoir pas évalué, exposé et comparé toutes les possibilités? Une fois encore, parce qu'on a admis à tort que les jeux étaient faits quant à l'appartenance cantonale de Moutier! Pourquoi donc remuer ciel et terre pour une perspective aussi aléatoire? Pourquoi remettre aujourd'hui en cause le rôle de notre hôpital, au détriment de toute une région? Pourquoi se précipiter? Où est l'urgence?

Il faut stopper ce processus anxiogène de mutilation! Qui le peut? Pas le Gouvernement jurassien, évidemment! Pas la majorité séparatiste de Moutier, qui lui est soumise et donc délégitimée! Il n'y a que la population concernée, ce qui implique un retour à la démocratie directe. Nous demandons par conséquent qu'une consultation populaire soit organisée dans tout le Jura bernois. Nous sommes convaincus qu'une majorité partage notre position. Elle lancerait ainsi un message fort à toutes les parties concernées. S'opposer à un tel scrutin confirmerait que nous avons raison. Mais nous n'en resterions alors pas là! Car nous défendons les intérêts de Moutier, de sa couronne et de tout le Jura bernois, pas ceux, incompatibles, du canton voisin.

Moutier-Résiste

BIENNE

Un affreux fouillis

Non, la « Robert Walser Sculpture » sur la place de la Gare n'est pas de l'art, mais un affreux fouillis qui encombre la place et cache une partie de la magnifique façade de la gare. Et on dépense pour cette idiotie plus d'un million de francs (dont 300 000 fr. par la ville!), alors qu'il y aurait tant de misères à soulager dans le monde – et même à Bienne... D'accord d'honorer la mémoire de Robert Walser; mais on aurait sûrement pu le faire avec quelque chose de plus simple (et plus beau!) pour quelques milliers de francs...

Paul Schöni, Court

COURRIER
DES LECTEURS

CONGÉ PATERNITÉ

Indécent!

Le Conseil fédéral (en tout cas sa majorité UDC-PLR) rejette donc catégoriquement l'idée de créer un congé paternité digne de ce nom. Ses arguments sont éculés: selon lui, il faut laisser cette compétence aux partenaires sociaux et l'Etat n'a pas à interférer dans les affaires familiales. Foutaises! C'est aussi indécent que d'affirmer que la lutte contre le réchauffement climatique relève de la sphère privée et doit être soumise aux seuls intérêts financiers. C'est profondément indécent et irresponsable.

Le Parlement espagnol a par exemple adopté une mesure visant à lutter contre la discrimination et les inégalités hommes-femmes. Dans ce pays qui ne cesse de progresser dans de nombreux domaines, les congés paternité et maternité ont désormais une durée égale: ils s'étendent sur seize semaines, soit 112 jours! En Suisse, pays des petits pas, il faudra sans doute du temps et de nombreux compromis pour réaliser un objectif aussi ambitieux, mais il serait désespérant de ne pas pouvoir dégager des majorités pour obliger le gouvernement à ouvrir les yeux.

Actuellement, les papas de Suisse ont droit à un jour de congé paternité... exactement comme lors d'un déménagement! Cherchez l'erreur. Une précision de taille:

en Espagne, ces congés maternité et paternité avaient été adoptés à l'unanimité et sans aucune abstention.

Mohamed Hamdaoui, député PDC, Bienne

TRAMELAN

Une piscine défigurée

Notre piscine était vantée loin à la ronde. Un endroit idyllique au cœur des prés et des forêts. L'une des plus belles de Suisse. Désormais, plus personne ne s'extasiera. J'avais entendu des commentaires. Cette fois, de sous la hêtraie de La Côte, je me suis rendu compte du désastre par moi-même. Ce que j'avais sous les yeux au sud des bassins était une sorte de quartier disciplinaire digne d'un univers concentrationnaire. Une suite de bunkers d'une laideur comparable à celle d'un camp de prisonniers. D'une tristesse innommable. Comment le camping voté par certains de mes concitoyens s'est-il métamorphosé ainsi? Comment les instances communales ont-elles pu donner leur aval pour un résultat aussi navrant? Je m'interroge... et beaucoup d'autres personnes avec moi.

Claudine Houriet, écrivain, Tramelan

MOUTIER

A propos de Rantanplan

Lorsque Marina Zuber décoche ses flèches, non seulement elle tire moins vite que son ombre, mais elle se trompe de cible. Elle prend le porte-parole de Moutier-Résiste, André Doriot, pour le rédacteur, alors qu'il ne transmet qu'un message. A l'inverse de cette piètre Ma Dalton, le chien Rantanplan a du bon sens! Il a flairé l'arnaque. Pour

preuve, quand on veut l'envoyer au Nord, il court à l'opposé. L'odeur des Dalton séparatistes le fait s'enfuir. L'instinct de survie engendre un réflexe: fuir le danger.

Moutier-Résiste, plus rationnelle, ne le fuit pas, le danger. Elle le débusque, le dénonce, le combat. Les moutons séparatistes, Béliers, militants, élus et autorités, eux, n'ont pour réflexe que le panurgisme. Il y a vraiment chez eux un ADN ovin. Ne parlons pas de « silence des agneaux », ils bêlent à tue-tête. Ils vont à l'abattoir en fanfare sur l'air de « La Rauracienne ».

Un exemple? La position du camp séparatiste quant au sort de notre hôpital. Il était un modèle. Il visait et avait atteint l'excellence. Les résultats économiques étaient à la hauteur de ses prestations et de leur qualité. Bien des Jurassiens le préféreraient à leur. Jusqu'à ce mortifère vote communaliste. Le résultat du 18 juin 2017 a fait fuir patients et personnel qualifié, le danger d'une annexion à Delémont semblant s'être accru. D'où mauvais résultats et pertes financières.

Un ersatz de compensation a été présenté, un « gloubi-boulga » relevant de l'équilibrisme, avec psychiatrie, gériatrie et polyclinique – terme politiquement correct pour dispensaire. Bref, un nouveau numéro d'illusionnisme. Le camp séparatiste applaudit. Le maire se dit séduit et très intéressé. On en est là: se réjouir qu'après avoir rasé un château, on installe un baraquement sur ses ruines!

Un adage dit que « Qui veut noyer son chien l'accuse de la rage ». Dans le cas de Moutier et de son hôpital, on la lui inocule.

Moutier-Résiste